

PLANETE MERE - Bienvenue sur Séléné

Partons du principe que, dans le cadre du paradoxe des contraires, plus nous contrepétons et moins il y a de gaz à effet de serre.

La Terre sera-t-elle sauvée pour autant ?

Les habitants de la Planète Séléné ont-ils **LA** solution pour nous aider ?

Vous le découvrirez en parcourant l'histoire farfelue écrite par Patrick FRANÇOIS, truffée de moult blagues, jeux de mots, calembours et contrepèteries, connus ou inédits, révélateurs de son « gros délire », savamment entretenu depuis plus de cinquante ans.

Nous vous recommandons, afin de ménager vos méninges, une lecture diurne de cet ouvrage puisque, comme disait Raymond, se coucher tard nuit.



PLANETE MERE 2 - Terre d'Écueils

Après **Planète Mère**, *Bienvenue sur Séléné*, Patrick François persiste et signe en publiant le deuxième opus de la série, intitulé **Planète Mère II**, *Terre d'écueils*.

Cette fois-ci c'est une délégation de la planète Séléné qui vient rendre visite à la Terre pour aider les responsables terriens à mieux assimiler les changements importants qui se profilent à l'horizon, en leur suggérant les orientations nécessaires dans le cadre de la réunion internationale dite COP21, notamment.

De la « science friction », en quelque sorte.

Avec toujours de savoureuses contrepèteries, des jeux de mots laids, des calembours, des histoires drôles et de drôles d'histoires distillées au moyen d'une prose délirante, accompagnée de quelques pensées caustiques et jubilatoires, de formules déjantées dont l'auteur a le secret, d'expressions farfelues et loufoques et de vers improbables...

Réjouissez-vous, braves lecteurs, car vous allez encore vivre des moments de délectation intense et de plaisir jouissif.

UNE ÉPOQUE ÉPIQUE : *Le Mot de L'Auteur*

J'ai récemment (re)découvert, en classant mes archives, les histoires salaces, poèmes libertins et chansons paillardes que mon grand-père Charles Gouzou (1898-1989), fieffé coquin et libre penseur, avait copiés sur un petit carnet entre 1914 et 1922.

Certes ils ne sont pas tous de son cru et si l'ensemble peut paraître hétéroclite au risque d'en heurter certain(e)s, il n'en reste pas moins que sa lecture peut en enchanter d'autres.

Afin que vous sachiez où vous mettez les yeux, je me dois de vous fournir quelques précisions.

Ces écrits, couchés à la plume sur du papier désormais jauni, défrichés, déchiffrés, décryptés et soigneusement restaurés, prouvent sans contestation possible qu'en cette époque épique, et bien avant Desproges, l'on savait déjà rire de tout.

Après m'être réuni avec moi-même je me suis parfois autorisé à imaginer un terme remplaçant celui qui était effacé, en appliquant le jeu de « la suite logique ».

C'est donc un ensemble fragile que je vous donne en pâture, témoignage d'un héritage lointain perdu dans la nature.

Ces propos ont certainement du faire l'objet d'une diffusion confidentielle même si certains d'entre eux sont parvenus jusqu'à nous. C'est pourquoi je ne doute pas que vous effectuerez ce plongeon dans le passé simple avec délectation et sans aucune retenue même si on pouvait entrevoir alors l'approche inéluctable d'une horrible mode allemande qui allait faire fureur...



La Poule au Mot : Préface épurée

Ce goûteux fascicule est digne d'une thèse sur la bouffe sans bouffe atterrante ni bouffe sentant le tabac, mais indulgente aux pâtes étouffantes. Y sont exaltés les papilles des époux, glorifiées les poules des matrones et stimulés les peinarads friands de porto. On y goûte des crêpes qu'on hume sans cesser, des pains sentant la seiche, d'autres pains sentant le saté, des moules beurrées, des joues de tritons et des riches mousses en évitant les rillettes fadasses.

Les gourmandes pourront y prendre leur canard avec des tripes. Même les nonnes à l'air bigot auront droit à des grands coups de bouillon. On se méfiera des abats qui font mal aux poules, mais pas du mitron qui a souci des fèves et des galettes craquantes.

Du côté des vins qu'ils ont reçus, les gourmets qui adorent banqueter et proposent ces pages attirant plus que la minorité taisent – ce n'est pas aberrant – les buvettes risibles, la piquette des questeurs, les syrahs sentant

le coca et les Moulis qui passent mal. Les jouvencelles s'éclateront au bordaux et les minettes goûteront fort l'Anjou du matin. Les chasseurs se rueront sur les trous normands, et leurs épouses sur les fines proposées en prix cassés et les marcs jamais modifiés.

Avec leur monographie qui leur ouvrira sans nul doute bien des portes, les auteurs proposent des menus qui comptent et des vins sans sagesse, même aux gourmands pressés qui mastiquent puis se cassent.

Lectrices et lecteurs, découvrez vite ces pages-folie et vous savourerez bien des pages futées...

de Joël Martin, Comtesse du Canard enchaîné.

Né en 1941, il a poursuivi des études classiques et les a rattrapées en 1962 à Normale Sup, tout en menant d'intenses activités musicales. Physicien nucléaire de formation, il a trouvé dans la contrepèterie le terrain d'élection que recherche tout apprenti mineur. On lui doit d'ailleurs la définition moderne de l'art du contrepèter : « C'est l'art de décaler les sons que débite ma bouche »...



VIVE LE VÉLO !

Patrick François, auteur (*notamment*) de la série des « **Planète Mère** », persiste dans son domaine de prédilection : jeux de mots et contrepèters, en s'attaquant cette fois-ci au monde du cyclisme en général et au Tour de France en particulier, à l'occasion de son séjour en Périgord, région d'origine de l'auteur, du 10 au 12 juillet 2017.

Concernant cette discipline sportive, il ne pouvait pas éviter, c'est évident, de faire de jolis jeux de mots, dans l'esprit du maître Pierre Dac qui avait lui-même émis ce conseil universel :

"Cyclistes, fortifiez vos jambes en mangeant des œufs mollets."

Comme à son habitude l'auteur s'est laissé aller à quelques délires personnels, anecdotes croustillantes et formules-chocs dont il a le secret, MAIS vous trouverez également des informations historiques, voire même inédites, véridiques ou loufoques, relatives à l'histoire du cyclisme et aux différentes villes visitées par le Tour de France 2017, le Tour qui contrepète ! Ce livre vous réserve donc de bons moments de plaisir et de rigolade, de quoi vous aérer l'esprit tout en mettant vos neurones à contribution.

Plongez dans cette lecture avec délectation (*ou avec n'importe qui d'autre*) et sans retenue. Enfourchez le vélo du rire et venez découvrir que, in fine, *les cyclistes ont de drôles de bouilles dans les courses !*



LE BALCON

François Julien revient au pays.

Romancier célèbre connu sous le pseudonyme d'Armand de Latouche, il va devoir affronter de terribles souvenirs afin de démêler les fils d'une intrigue sordide qui le touche personnellement.

Il en profitera aussi pour plonger dans un passé ribéracois qui lui tient particulièrement à cœur et renouera avec d'anciennes connaissances qui lui donneront les clés nécessaires à la résolution de cette étrange énigme.

Patrick François, auteur de cette fable policière, se livre ici à un exercice de style un peu différent même si l'on ne pourra pas échapper à quelques traits d'humour ou jeux de mots auxquels il nous a habitués depuis longtemps.

En fait, ayant retrouvé un script perdu dans un fond de tiroir, il a décidé de se lancer un nouveau défi en écrivant un roman-fiction, racontant une enquête totalement inédite qui ira de surprises en rebondissements, ménageant ainsi savamment le suspense.

Cette lecture est également agrémentée d'anecdotes autobiographiques dispersées dans plusieurs personnages, sorte de devoir de mémoire envers toutes celles et tous ceux qui ont traversé sa vie d'enfant et d'adolescent.

« Le mystère est la seule enveloppe où la fragilité d'une intrigue puisse être en sûreté ». Victor Hugo.

Jeux de Mots et Contrepets en Périgord

L'art du contrepêt, spécificité culturelle française, n'est pas un exercice facile.

Et pourtant il existe des milliers, voire des dizaines de milliers de contrepèteries, composées depuis plusieurs siècles par des écrivains célèbres ou par de simples inconnus, possédant, de façon innée, cet esprit tordu propre à les fabriquer.

Tel est le cas de Patrick François qui a décidé de nous embarquer dans les contrepets du Périgord. Certains sont répertoriés dans *la bible du routard* contrepéteur, mais 75% sont inédits !

Il en a profité pour saupoudrer le tout de jeux de mots issus de son imagination fertile.

On s'amuse et on rit. A consommer sans aucune modération !



Les Chansons de Suzanne François

Suzanne François, née Charlotte Gouzou le jour de l'été 1922, embrassa très tôt une carrière d'enseignante, suivant ainsi la trace de sa mère et de ses grands-parents maternels.

Elle enseigna d'abord à Saint-Just et Venduire, au temps des classes uniques, puis à Ribérac à partir de 1954 où elle fut amenée à s'occuper des activités périscolaires et d'endosser à cet effet l'habit de maître de chorale et de chorégraphe... Professeur de musique au collège de Ribérac, elle poursuivit ensuite sa carrière en inaugurant une nouvelle fonction départementale, celle de conseillère pédagogique d'éducation musicale.

Grande figure des Francas, qu'elle contribua à consolider dans le département, elle voua toute sa vie et son temps à l'éducation de ses élèves, petits et grands, en appliquant la méthode Freinet, mode d'enseignement relativement révolutionnaire à l'époque.

Musicienne confirmée, elle a écrit et composé une centaine de chansons dont une douzaine (car il fallait bien faire un choix) figurent sur ce CD.

Sociétaire de la SACEM sous le n° 461365.

Décédée à l'aube de sa retraite, qu'elle envisageait très active, elle fut enterrée symboliquement le 12 septembre 1978, jour de la rentrée scolaire, au cimetière de St Léon sur l'Isle.